



TO GO
Un kit
biométrique

Présidentielle 2015 :

P.4

**400 nouveaux kits présentés Jeudi
04 septembre aux journalistes**

Récépissé n°0149/14/03/01/HAAC N°413 du 08 Septembre 2014
Nouvelle
OPINION
Prix : 250F CFA

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité

Classement

Yaya Touré, Benatia, Adebayor...
Top 10 des footballeurs africains
les mieux payés en 2014 P.7

Présidentielle 2015

**De l'or, du diamant pour chaque
Togolais quand
Jean-Pierre
Fabre sera
“ Président ”**



P.3

Lancement officiel de la réhabilitation
et bitumage de la route Comé-Lokossa-Dogbo :

**Dr Thomas Yayi Boni
a présidé la cérémonie
EBOMAF, pour relever le défi**



Yayi Boni lors son discours

Dévoilement de la plaque

Accusations tout azimuts
des DG appelés à d'autres fonctions

Quand l'opposition P3
**détourne le débat pour
distraindre les Togolais**

Réorganisation du secteur Informel



Ingrid Awadé, DG de la DOSI

**La DOSI crée une mutuelle
pour les conducteurs
de taxi-moto** P.5

TOGO CELLULAIRE

Encore une pluie de cadeaux



PACK E1282
7 500 F



PACK MODEM
GPRS/EDGE/3G
15 000 F



PACK 3G F100
30 000 F



PACK BLACKBERRY
GEMINI 8520
79 000 F



PACK PC
PORTABLE 3G
325 000 F



FORFAIT

1 JOUR	500 F
7 JOURS	3 000 F
30 JOURS	10 000 F

Spéciale promo

**Du 1er Juillet
au 31 Août 2014**

Réactivation gratuite

Réactivez gratuitement votre numéro en rechargeant simplement votre compte.

Bonus Appels et SMS

Gagnez gratuitement 5 SMS et jusqu'à 10 minutes de communication sur chaque rechargement de crédit !!!!!



LE LEADER

service client:888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/togocel

www.togocel.tg

certifiée ISO 9001 : 2008



Accusations tout azimuts des DG appelés à d'autres fonctions

Quand l'opposition détourne le débat pour distraire les Togolais

Dur, vraiment dur pour Fabre et les siens de jouer le match face au pouvoir en place dans le cadre de la présidentielle de 2015. Le travail abattu par Faure au second mandat qui va bientôt fermer ses rideaux, ne laisse aucune faille à l'opposition pour fonder ses critiques. Et pourtant, tout marche, tout avance très vite, plus vite dans l'organisation de cette élection que visiblement, plus rien ne peut freiner. Quand on est opposant, on a besoin des béquilles sur lesquelles positionner ses arguments pour rassurer les populations sur la mauvaise gouvernance de ceux qui sont au commande.

Au Togo, l'habitude est connue de tous, les choses ne seront bonnes que lorsque l'opposition sera aux affaires. Les routes, les écoles, l'électrification de presque toutes les contrées, l'adduction d'eau potable sur lesquelles on s'acharnait jadis sont aujourd'hui à la portée des Togolais. Alors, quand les routes sont presque toutes en chantier et que les écoles, les fontaines publiques et l'électricité poussent partout, que doivent décrier Jean-Pierre Fabre, chef de file de l'opposition et ses éléments à leurs militants ? Les laboratoires de mensonges sont ainsi mis à contribution pour trouver quoi servir à ceux des togolais qui ne se régalaient que de ce qui est mauvais.

Quand on ne peut rien reprocher à ce qui se fait dans la construction des routes, on peut au moins faire croire qu'il y a des détournements immenses qui s'opèrent dans le pays et ceci à la solde de ceux qui sont aux affaires. Là aussi, l'exercice n'est pas facile. Il faut trouver à quoi s'accrocher. Le rapport de l'ONG américaine GFI (Global Financial Integrity) qui se plaît à publier des sorties illicites d'argent de l'Afrique, semble être une bonne fibre.

Publié depuis les années 2011, ce n'est qu'en 2014 que Fabre a jugé utile de le réchauffer. Mieux vaut tard que jamais, nous dira-t-on. Mais l'ignorance criarde de Fabre, c'est de ne s'accrocher qu'au cas du Togo en faisant croire aux citoyens, comme si le même rapport ne dénonçait pas pareils cas qui concernent d'autres pays d'Afrique. Les sorties frauduleuses n'ont rien à voir avec les pouvoirs en place. Le Togo étant un pays très hospitalier, plusieurs hommes d'affaires y trouvent leur compte notamment les nigériens, nigérians, libanais, indiens, occidentaux. Pensez-vous que ceux-ci verseraient tout leur avoir dans nos banques ? Non, tout ce beau monde essaie à sa manière

autant que cela est possible de rapatrier les fonds tout en prenant soin d'échapper aux fiscaux.

C'est en effet toutes ces sorties qui intéressent le GFI. Le cas du Nigéria qui reste parmi les 1ers en la matière devrait inspirer Fabre pour une réelle comparaison. Tout est clair aujourd'hui que l'opposition togolaise est en panne de stratégie pour affronter le pouvoir. Un pouvoir plus stratège et plus organisé qui sait vraiment ce qu'il veut et où il va.

L'acharnement contre les directeurs de sociétés remplacés n'est qu'une façon de détourner le débat qui est celui de s'organiser pour gagner en 2015. Le Togo est un pays où la justice est entrain de se moderniser. Les directeurs de sociétés ne peuvent être tous pris pour des voleurs.

Quand le cas de détournement s'est avéré avec les agents de la douane, ceux-ci n'ont pu s'échapper à la justice. Lorsque Fiawoo et Elvire se sont rendus présumés coupables dans des malversations à ECOBANK, il n'y a pas eu de sentiment venant de quelque part pour dire que tel est de tel ou tel bord. La justice va jouer son rôle dans sa plénitude.

A Togo Télécom où il a été également signalé des cas de malversations, on n'a pas été complaisant pour mettre la main sur les présumés qui répondent devant la justice. L'aspect qui devient inquiétant aujourd'hui, c'est ces politiciens et ces journalistes qui se font maîtres dans l'art d'inventer des mensonges. La politique ne doit pas rimer du mensonge. Elle doit parler avec précision.

Depuis quelques semaines déjà, les populations sont choquées et intoxiquées par des propos sans fondement aucun à l'égard de certains directeurs appelés à d'autres fonctions. Il suffit qu'on change un DG pour que du coup celui-ci devienne le super voleur, un détournateur qu'on traite de tous les noms d'oiseaux sans pour autant prouver ce dont l'on accuse. Tout se passe comme si les DG au Togo ne quitteraient leur poste que lorsqu'ils détournent. Ils sont nombreux, ces responsables de sociétés à être visés par cette cabale médiatique. Kanekatoa, Bafai, Tchamsi et beaucoup d'autres.

Certains journalistes qui se prennent pour des auditeurs, vont jusqu'à laisser entendre sur des

chaines de radio que l'ex DG de Togo Télécom, Sam Bikassam serait concerné par les malversations révélées dans cette boîte et qui ont fait tomber des têtes. On lui prête d'ailleurs des aveux que malheureusement l'homme ignore. Certains n'ont pas hésité à affirmer que Bikassam menacerait de citer des noms au plus haut niveau si la justice n'arrêtait pas de le poursuivre.

L'autre côté ridicule de la chose, c'est que ces voix mercenaires n'ont pas manqué d'affirmer que Bikassam depuis quelques semaines est devant le juge pour répondre d'un "forfait" et que personne ne le protégera même s'il a joué pour un système. Il a été même dit que le passeport de ce dernier lui aurait été retiré afin d'empêcher qu'il prenne la fuite.

Ces affirmations vont libre court pendant que Monsieur Bikassam est hors du pays. Ceux qui alimentent de pareilles histoires doivent arrêter et s'occuper de ce qui les concerne sincèrement. L'opposition qui s'est invitée dans cette voie doit savoir que ses militants l'attendent sur un autre terrain où on ne l'a trouvée pas. Si vraiment l'opposition ne

sait sur quoi fonder son programme de campagne pour 2015, qu'elle arrête de raser des chaumes. Le Togo a bel et bien des structures de lutte contre la corruption et le sabotage économique. Ces structures font leur travail et il n'est pas permis de s'en prendre à des citoyens sur le simple fait qu'une certaine opposition les pointe du doigt comme ayant commis des forfaits économiques. Avant de s'en prendre à des gens, il faut des preuves. Et quand il n'y en a pas, on ne peut agir. Le Togo, apprécié sur plusieurs plans par la Banque Mondiale, avance avec assurance et ce ne serait pas par de simples supputations qu'on le déclasserait.

Au demeurant, que tous ceux qui ont des dossiers de détournement, de vol et de corruption, preuves à l'appui, essaient de les publier en citant nommément les auteurs. Le peuple avisera si malgré tout rien n'est fait pour coincer les coupables. Que les gens comprennent que lorsqu'ils abandonnent le terrain pour s'occuper des mensonges, ils n'ont pas le gage d'atteindre leur objectif.

Tchagnao

Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme :

AGETUR-TOGO éclaire le public sur le cas du Grand Lomé

La croissance démographique et l'extension spatiale sont les caractéristiques majeures des mutations que connaît la ville de Lomé depuis des décennies. Aujourd'hui la ville a largement dépassé ses limites administratives fixées en 1971. Cette situation pose d'énormes problèmes en termes de développement local. Pour avoir une bonne connaissance des problèmes urbains à l'échelle de l'agglomération de Lomé, un diagnostic territorial a été réalisé en 2011 par AGETUR-TOGO avec l'aide des partenaires financiers (l'Alliance pour l'Avenir des Villes, l'Agence Française de Développement et le Programme des Nations Unies pour le Développement). A la suite de ce diagnostic, l'espace géographique dénommé " Grand Lomé " a été doté d'une stratégie de Développement Urbain à l'Horizon 2030 (" SDU-Grand Lomé ") en juillet 2012.

La SDU-Grand Lomé s'inscrit dans la logique des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et trouve son fondement dans le document national de référence qu'est la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE). Parmi les mesures définies par cette stratégie, figure la mise en place des outils d'urbanisme prévisionnel et opérationnel du " Grand Lomé " : le SDAU (Schéma Directeur d'Aménagement et

d'Urbanisme).

Mais qu'est-ce que le Grand Lomé ? Quelle est sa composition ? Si à la phase d'élaboration de la SDU-GL, le Grand Lomé était composé de la commune de Lomé et 7 cantons environnants, cet espace pourrait-il évoluer ? Le Grand Lomé a-t-il un statut ? A-t-il une identité ? Socio-spatiale, une histoire ou n'est-il qu'une simple réalité urbaine ? Enfin le Grand Lomé ne serait-il pas juste un effet de mode en matière d'aménagement urbain et de métropolisation (Grand Paris, Grand Abidjan, Great Accra, etc.) ?

Pour tenter de répondre à toutes ces questions, AGETUR-TOGO, Maître d'Ouvrage Délégué (MOD) du projet d'élaboration du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme du Grand Lomé (SDAU Grand Lomé) et l'école Africaine des métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme EAMAU ont organisé le 04 septembre dernier, une conférence débat sur le thème " Ensemble œuvrons pour l'avènement d'un Grand Lomé durable ". Trois objectifs essentiels ont fait l'objet de débats de cette rencontre. D'abord elle vise à informer de nouveau le public sur ce qu'est le " grand Lomé ", ensuite ce que pourrait être le statut institutionnel du " Grand Lomé ", (doit-on évoluer vers une métropole à l'instar du " Grand Abidjan " ou du " Grand Dakar " qui sont respectivement

gérés, en terme institutionnel, par le district Autonome d'Abidjan et l'Entente CADAKAR), et enfin, le lancement effectif des études devant permettre de doter ce territoire de développement d'un Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme.

Pour atteindre ses objectifs, AGETUR-TOGO met l'accent sur l'appropriation des notions et des outils de planification par les populations à travers une approche participative dans l'élaboration et l'exécution des projets. En outre, il considère les médias comme des outils par excellence de diffusion de l'information et de sensibilisation des citoyens. Par leurs émissions et articles de presse, les médias peuvent jouer un rôle important dans la mise en œuvre du futur SDAU GL.

Qu'est ce qu'un schéma ?

Le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme est un document d'urbanisme prévisionnel. Ce document a pour objet de fixer les orientations stratégiques du territoire de la ville concernée et de déterminer, sur un long terme, la destination générale des sols. Il contribue ainsi à coordonner les programmes locaux d'urbanisation avec la politique d'aménagement du territoire.

Quels sont les objectifs du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme du Grand Lomé ?

Le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme du Grand Lomé a pour objectifs :

- De doter la grande agglomération de Lomé d'un document de référence et de mise en cohérence pour la réglementation et la gestion relationnelle de l'espace urbain ;

- De mettre en cohérence, au niveau de l'agglomération, les pratiques sectorielles en matière d'urbanisme, d'habitat, de mobilité urbaine et d'équipements sociaux et marchands ;

- De doter la ville d'une stratégie opérationnelle et d'un plan d'action en matière de développement urbain ; etc.

Lomé a-t-il déjà fait l'objet d'un schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme ?

La ville de Lomé a fait l'objet de plusieurs documents prévisionnels. Le premier document d'urbanisme date de l'année 1913. Il a été élaboré sous l'impulsion du Gouverneur allemand August Köhler. La trame viaire du centre-ville actuel a été définie par ce document.

Plus tard, la ville de Lomé fera l'objet d'un autre plan directeur sous la période française pendant les années 1930.

Après les indépendances, deux documents prévisionnels d'urbanisme

Suite à la page 7

Présidentielle 2015 :

400 nouveaux kits présentés jeudi 04 septembre aux journalistes

Déjà au lendemain des élections législatives passées, la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) s'est aussitôt lancée dans l'organisation de la présidentielle de 2015. Après avoir évalué les centres de recensement et de vote (CRV) répertoriés en 2013, et après avoir identifié de nouveaux sites pouvant servir de CRV pour ces prochaines élections de 2015, les membres de la CENI ont reçu 400 nouveaux kits qui viennent s'ajouter aux 1275 qui existaient. Ils ont été présentés à la presse jeudi dernier sur le site de la Foire International de Lomé.



Un kit biométrique

Au moment où le Collectif "Sauvons le Togo" (CST) et la Coalition Arc-en-ciel, deux blocs des partis politiques de l'opposition, peinent à positionner un candidat et qui aux dernières

nouvelles ont conjointement appelé le gouvernement à renouveler les membres de l'ancien bureau de la CENI, ces derniers pour leur part, ne veulent pas faire les choses à moitié. Une élection présidentielle est un processus de longue durée et nécessite une bonne préparation en amont. Pour couvrir l'opération de révision dans les meilleures conditions possibles, la CENI qui ne veut plus courir après le temps, a fait appel au gouvernement.

Tout en se préoccupant de ce grand enjeu qui se pointe à l'horizon, et pour le bon déroulement du processus, le gouvernement a

du coup répondu à leur appel avec la commande de ces 400 nouveaux kits pour les révisions de listes électorales.

Composés d'un laptot, d'un scanner pour l'empreinte digitale, d'une imprimante, d'une batterie, des câbles d'alimentation et d'une cartouche d'encre servant à la capture de l'image, ces kits sont conçus par la société belge Zetes spécialiste des équipements d'identification d'enregistrement biométrique.

L'occasion a été une fois encore pour M. Jean Claude Homawoo, vice président de la CENI de réitérer ses excuses à l'endroit des médias pour ce rendez-vous manqué du 27 août dernier. Il a par ailleurs saisi l'occasion pour remercier le gouvernement pour le soutien logistique qu'il apporte à l'Institution. C'est un nouveau système bien fourni qui est totalement sécurisé.

Une empreinte biométrique empêchera toute fraude. L'électeur qui se fera enregistré recevra une carte d'identification totalement sécurisée et une base de données centralisée permettra d'obtenir en temps réel le nombre d'électeurs inscrits.

Au total 1675 kits seront déployés sur les trois zones avec 3000 opérateurs de saisie qui sont en cours de recrutement par l'Agence Nationale de la Promotion pour l'Emploi ANPE

AGBE

Présidentielle 2015 :

De l'or, du diamant pour chaque Togolais quand Jean-Pierre Fabre sera "Président"

Le paradoxe prend de l'ampleur. Pour preuve, le leader de l'Alliance Nationale pour le Changement, ANC, Jean-Pierre Fabre, a animé une conférence de presse la semaine dernière au cours de laquelle, il s'était épanché sur un rapport de l'ONG GFI pour étaler au grand jour sa méconnaissance des rouages de l'économie mondiale.

En effet, Jean-Pierre Fabre s'était lancé dans un exercice d'équilibriste qui n'avait d'égal qu'un numéro de cirque. S'appropriant un rapport de Global Financial Integrity publié en décembre 2013, il a tenté de faire croire à l'opinion que la gouvernance au Togo n'est pas ce qu'elle devait être. Pour le conférencier, des flux énormes de capitaux ont été opérés entre 2005 et 2011, ce qui, selon lui, démontre que notre pays serait mal gouverné. Pour l'orateur, le Togo est un pays riche qui n'a pas besoin de l'aide extérieure. Durant deux heures d'horloge, il s'est évertué à faire un lavage de cerveaux digne de l'époque soviétique à l'assistance.

Pour notre part, nous avons relevé des incongruités dans les élocubrations d'un homme aux abois qui tentait de se faire un manteau sur les guenilles qu'il traîne à longueur de journée. Monsieur Fabre prétend que le Togo est un pays riche. Il lui appartient de nous le démontrer avec des chiffres plus conséquents

que ceux dont il a fait compilation. Depuis l'indépendance de notre pays, le Togo se débat pour essayer de sortir de la tutelle financière des institutions qui lui viennent en aide.

La sortie de Fabre qui réchauffe à quelques mois de la présidentielle un vieux rapport d'une ONG américaine qui ne concerne pas que le Togo mais beaucoup de pays d'Afrique démontre clairement que le Chef de file de l'opposition qui, il y a quelques mois, annonçait sa venue au pouvoir en 2015 aurait perdu les repères. Fabre semble avoir compris que les tergiversations orchestrées par l'ensemble de l'opposition risquent de lui être couteuses en 2015. Il est plus que clair qu'on n'a plus d'arguments pour critiquer le pouvoir en place et la seule trouvaille, c'est de crier partout que le Togo dispose d'énormes ressources malheureusement pillées par ceux qui ont la charge du pays.

L'exercice est trop facile dès lors que Fabre masque les cas qui concernent les autres pays d'Afrique en exhibant que le cas de son pays comme si le rapport ne concernait que le Togo uniquement. Il y a pire dans ce rapport que le Togo. Mais là n'est pas le problème, il faut relever que les sorties illicites de fonds, sont des sorties en réalités qui échappent au fisc. Elles existent un peu partout même en occident. Ces sorties n'ont rien à voir avec les pou-



Jean-Pierre Fabre, président de l'ANC

voirs en place. Il y a au Togo, des hommes d'affaires étrangers notamment, les libanais qui ne versent pratiquement rien dans les banques togolaises. Ce sont des gens qui trouvent des moyens habiles pour tout drainer vers d'autres cieux. Fabre pense et ceci naïvement qu'en criant que le Togo dispose d'énormes ressources, il serait entrain de ficeler un bon programme de campagne. Les Togolais voudraient bien que l'opposant modèle cite avec précision les noms de ceux du pouvoir qui auraient participé à de pareilles opérations.

En ce sens, la justice jouera son rôle et si elle ne faisait rien, on saura qu'elle plaisante. Il faut que ceux qui pensent jouer sur

toutes les fibres essaient de comprendre que demain, les autres peuvent utiliser les mêmes armes contre eux lorsqu'ils seront aux affaires. Si Fabre à connaissance de la mauvaise gouvernance qui s'opère dans son pays, qu'il dresse son bilan en tant qu'économiste pour éclairer tous les Togolais. Trop facile donc de charger les autres sans aucune raison n'est-ce pas ? A entendre Fabre dans ses propos, tout porte à croire que le Togo est suffisamment riche au point qu'une fois élu Président, il sera en mesure de mettre à la disposition de chaque ménage, de l'or, des poulets de l'argent et ceci durant tout ses mandats.

Tchagnao

Nouvelle OPINION

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyse et de publicité
Récépissé n°0149/14/03/01/HAAC
Siège: Adidoadin, PAvée prolongée,
2ème carré après Pharmacie
Le Galien

Directeur de Publication:

TCHAGNAO Arimiyao
Cel: 91 36 37 55
jeantchagnao@yahoo.fr

Secrétariat de la Rédaction:

Agbékponou Junior

Rédacteurs :

Tchagnao
Ben Ali
Agbékponou Junior
Ramzad
Maroine Tchagnao
Pierre Pouli

Imprimerie:

La Colombe

Tirage :

2.000 exemplaires

Réorganisation du secteur Informel : La DOSI crée une mutuelle pour les conducteurs de taxi-moto

Le secteur de l'informel qui était longtemps considéré comme un secteur non organisé, fait parler désormais de lui. Pour preuve, le présidente de la Délégation à l'Organisation du Secteur Informel(DOSI), Madame Ingrid Awadé veut redonner une autre vision au métier de "Zémidjan" au Togo. C'est ainsi que des réflexions ont abouti à la l'idée de créer une Mutuelle des Conducteurs de Taxi Moto(MUCTAM). 97 membres de cette mutuelle étaient en Assemblée Générale Consécutive les mercredi et jeudi derniers à l'amphi du centre de conférence FOPADESC à Agoè. Durant ces deux jours les participants ont réfléchi sur plusieurs aspects visant à améliorer les conditions de vie et de travail du métier de "Zémidjan". Ils ont également mis en place le conseil d'administration.

Acteurs de la vie économique, les Zémidjans rallient les fermes les plus éloignées et les agglomérations. Ils favorisent de nos jours le transport des produits agricoles et des commerçants des villes et des villages vers les marchés. Après avoir sillonné les autres villes de l'intérieur du pays, l'équipe technique de la DOSI a constaté qu'au Togo, environ 5.000 personnes se sont lancés dans ce métier pour des raisons diverses. Parmi eux plus des deux tiers ne sont pas propriétaires de leur moto et continuent toujours par vivre dans la précarité. D'où la nécessité de s'asseoir, discuter et réfléchir sur comment trouver des voies et moyens pour l'amélioration de leur condition de vie et de travail.

A travers ce projet, le gouvernement Togolais par l'intermédiaire du ministère des transports s'est aussi engagé au côté des Zémidjans afin de lutter durablement contre cette vulnérabilité et cette précarité qui minent ce secteur. La DOSI s'appuie sur une collaboration étroite de ses partenaires dans le but d'optimiser les efforts dans un contexte de partage de responsabilité. Cette structure qui a été mise en place au cours de cette assemblée générale, va offrir aux conducteurs de taxi-moto, l'opportunité d'avoir facilement accès à des services de protection sociale. Pour les représentants des 5000 conducteurs de taxi-moto il s'agit d'un rêve qui devient réalité.

La mutuelle aura pour tâche principale de gérer la mobilisa-



Ingrid Awadé, DG de la DOSI

tion des ressources destinées à aider les conducteurs de taxi-motos à sortir de la précarité. Elle proposera des services comme l'assurance moto avec possibilité de soins en cas d'accident, l'assurance maladie et les cas d'invalidité, l'épargne retraite, et un produit qui permettra aux adhérents d'acquérir des motos. " Nous pensions au début du projet que c'était du mensonge, et que c'était une fois de plus une promesse en

l'air. Nous sommes cependant convaincus de constater qu'aujourd'hui ce rêve est enfin devenu une réalité ", a confié Imadah Abdoulaye, président du syndicat des conducteurs de taxi moto de Sotouboua.

La directrice de la (DOSI), Madame Ingrid Awadé s'est enjouée de la détermination des conducteurs de taxi-motos, et de l'aboutissement de ce long processus, tout en promettant l'appui

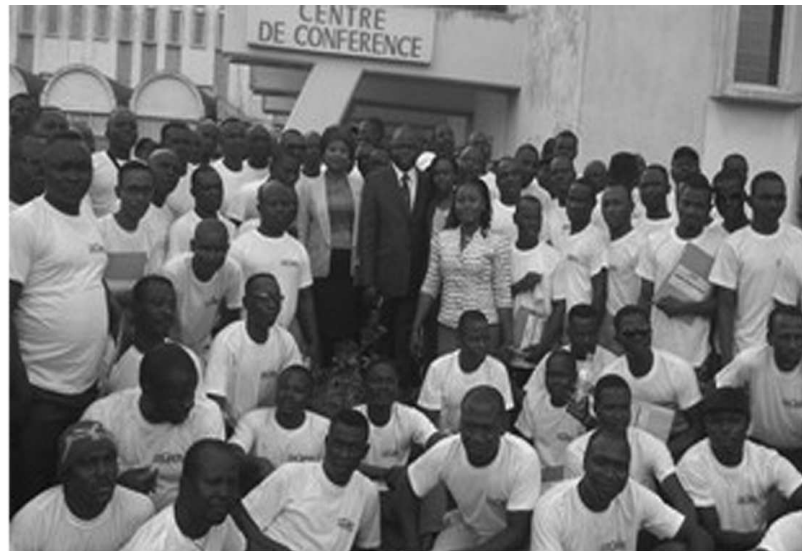


Photo de famille des participants

du gouvernement dans la poursuite des activités du nouvel organe. " Le gouvernement est disposé à vous accompagner dans cet acte de citoyenneté exemplaire, parce que c'est vous-mêmes qui avez décidé de vous prendre en main et nous vous soutenons.

Nous discutons déjà avec les autres partenaires pour voir également dans quelle mesure vos doléances peuvent être satisfaites ", a-t-elle exprimé. M. Kavagué

responsable de l'équipe de pilotage dans ses propos, reste confiant car en repensant ainsi ce métier, les familles des conducteurs connaîtront des jours moins difficiles qu'auparavant. Le meilleur est à venir. Cela proviendra du sérieux, de l'engagement et de la détermination de tous les acteurs impliqués dans la mise en œuvre de ce projet a-t-il ajouté.

JUNIOR

Epidémie d'Ebola : Les médias, acteurs importants dans la lutte contre le fléau

Le Chef du Gouvernement renforce avec la presse, le dispositif déjà mis en place depuis avril dernier en ce qui concerne les méthodes de prévention de la maladie hémorragique à virus Ebola. Cette épidémie qui a fait son apparition en Guinée, s'est étendue en Sierra Leone, au Libéria, au Nigéria et récemment au Sénégal, où environ 1500 personnes ont perdu la vie. Le comité de gestion de la maladie hémorragique à virus Ebola, coordonné par le Premier Ministre, Arthème Ahoomey-Zunu, a de nouveau organisé le jeudi 04 septembre dernier à la Primature une rencontre avec les acteurs de médias. L'objectif pour lui est de les impliquer davantage dans la lutte contre cette maladie.

Les autorités Togolaises continuent de prendre à bras le corps ce problème inquiétant. D'ors et déjà, des dispositions ont été prise au niveau de des frontières togolaise et à l'aéroport International de Lomé ; ce qui rassure déjà les usagers. Aussi des dispositifs sont installés au niveau du CHU CAMPUS pour la prise en charge rapide des malades avérés ou suspectés. Des équipes en combinaison de très haute protection sont en position, prêtes à intervenir.



Le PM Arthème Ahoomey-Zunu

Du moment où ce virus à commencé par s'installer de manière inquiétante dans la sous région, nos autorités, en l'occurrence le chef du gouvernement Arthème Ahoomey-Zunu, a su prendre les mesures qui s'imposent. C'est pourquoi cette rencontre vient encore témoigner son attachement au problème de l'heure afin que des mesures idoines soient trouvées. L'on opte pour une parfaite collaboration entre les professionnels des média et le comité de gestion sur une autre manière de faire passer le message juste, afin de lever cette psychose qui règne au sein de la population.

Les professionnels des médias ont été entretenus sur les moyens

mis en place par le gouvernement et ses partenaires en vue d'épargner le Togo de ce mal. Le plan de lutte mis en place par le gouvernement est structuré en six (6)

points qui insistent sur l'alerte précoce, le renforcement de l'information au niveau de la population, le renforcement de la prise en charge des cas suspects, le renforcement des capacités de diagnostics dans les laboratoires et assurer les mesures d'hygiène et d'assainissement pour éviter la contamination.

A travers ce plan de lutte, le comité compte intensifier ses actions tout en rassurant la population sur le fait que l'heure n'est pas à la panique mais à une prise de conscience et à la pratique des mesures d'hygiène et d'assainissement pour éviter la maladie.

" Nous tenons à remercier la presse pour avoir très tôt su

relayer l'information à la population sur les mesures à prendre pour éviter la maladie à virus Ebola. Bien plus, une franche collaboration avec les médias est nécessaire pour le renforcement des communications et le recueillement des propositions pour une bonne préparation à la riposte contre la maladie", a relevé Arthème Ahoomey-Zunu.

Quant au Professeur Badjona Sognè, médecin colonel des Forces Armées Togolaise (FAT), il a indiqué que les journalistes doivent aider le comité de gestion à faire comprendre à la population que le virus Ebola bien qu'il soit virulent, est très fragile puisqu'il ne résiste pas dans l'eau, la chaleur et autres.

L'éviter revient à ne pas avoir de contact avec les personnes qui présentent des symptômes de la maladie. Pour lui, Il est impérativement nécessaire que les hommes de médias puissent rassurer de nouveaux, la population en l'exhortant à la pratique des mesures d'hygiène élémentaires. " Cela voudrait dire que si nous savons bien laver les mains, si nous évitons tout contact avec ceux qui sont malades, nous évitons facilement la maladie" a-t-il ajouté.

Junior

Lancement officiel de la réhabilitation et bitumage de la route Comé-Lokossa-Dogbo :

Dr Thomas Yayi Boni a présidé la cérémonie EBOMAF, pour relever le défi

Le continent africain est désormais en plein décollage. La sous-région de l'ouest n'est pas du reste. Beaucoup de pays de cette zone du continent noir, connaissent ces dernières années un essor en matière d'infrastructure routière, signe de la détermination de la plupart des dirigeants, décidés et convaincus qu'il ne peut avoir développement sans construction des routes modernes. Ils sont nombreux aujourd'hui à s'engager dans une politique de maillage du réseau routier. Le Togo, la Côte d'Ivoire, le Burkina-Faso, la Guinée Conakry, le Mali, le Bénin....

Si jadis ces pays manquaient de compétences en la matière, il faut relever qu'aujourd'hui, ils existent plusieurs entreprises sous régionales qui n'ont rien à envier à celles expatriées de l'occident. Certaines à l'instar du groupe EBOMAF font parler d'elles par le travail de qualité qu'elles abattent.

Le Chef de l'Etat béninois, le Dr Yayi Boni qui a décrété l'année 2014 comme étant celle des grands travaux est entrain de joindre les actes à sa parole. Des chantiers de construction et de réhabilitation de route sont ouverts sur tout le territoire, du Nord au Sud. En moins de 7 mois, plus de 450 km de route ont été mis en chantier et beaucoup d'autres projets en cours d'exécution. Pour toutes ces bonnes œuvres, le deal stratégique entre le gouvernement et son partenaire privilégié, la Banque Ouest Africaine pour le Développement (BOAD) est d'une complicité gagnante.

Le Président Yayi et son ministre

Frontière Togo. Ce projet financé par le partenaire traditionnel la BOAD, est appuyé par des banques commerciales et le budget national du Bénin. Il s'élève à environ 43 785 067 698 FCFA hors

de béton bitumineux.

Bretelle Zounhoué-Athiémé-Frontière du Togo

- Couche de fondation : 20 cm de graveleux latéritique,

- Couche de base : 15 cm de



Le ministre béninois des Travaux publics

Taxes et doit couvrir presque 71 km. La durée d'exécution des travaux est de 24 mois.

Le revêtement bitumeux vise les profils ci-après :

Section entre PK 0+000 et le pk 22+600 (Zougbonou)

- Couche de forme : recyclage de la chaussée existante sur 20 cm d'épaisseur,

- Couche de fondation : 15 cm de graveleux latéritique amélioré à 2 % au ciment,

- Couche de base : 08 cm de grave bitume,

- Couche de roulement : 05 cm de béton bitumeux.

Section entre le pk 22+ 600 et le PK 42 +900 (LOKOSSA)

- Couche de forme : 20 cm de graveleux latéritique tout venant,

- Couche de fondation : 15 cm de graveleux latéritique amélioré à 2

graveleux latéritique stabilisé au ciment à 4 %.

- Couche de roulement : 05 cm de béton bitumeux.

Il faut préciser ici qu'un linéaire de 10 km environ de 2X2 voies



Le dévoilement de la plaque

reparti dans les traversées urbaines de Comé, Lokossa et Dogbé comme suit :

- Ville de Comé : dédoublement sur un linéaire de 2 750 mètres,

- Ville de Lokossa : dédoublement sur un linéaire de 5 175 mètres

- Ville de Dogbo : dédoublement sur un linéaire de 2 150 mètres. Plusieurs ouvrages hydrauliques et d'assainissement ainsi que la mise en place de la signalisation et des équipements routiers adéquats seront réalisés dans le cadre du projet.

Le choix est porté sur l'entreprise EBOMAF SA pour relever tous ses défis, à la suite des travaux d'évaluation et d'analyse des offres issues de l'appel d'offres international restreint lancé le 24 juillet 2014.

EBOMAF n'est plus à présenter aux populations béninoises ni à celles de bon nombre de pays de la sous région ouest africaine. L'entreprise de Monsieur Boukongou s'est déjà fait remar-



Le Président Yayi Boni lors de son discours

quer positivement dans le nord du pays où elle est en chantier depuis des mois. EBOMAF SA est, il faut le souligner une de ces rares entreprises qui font la fierté de toute la sous région ouest africaine où elle ne cesse de susciter admiration dans la réalisation des œuvres à elle confiées.

EBOMAF est présent en Guinée Conakry, au Burkina, au Togo, en Côte d'Ivoire et l'écho positif de son expertise attire l'attention de

paramètres de la modernité. Il n'est fait aucun doute qu'avec le savoir-faire de ses ingénieurs expérimentés et tout le matériel moderne dont elle dispose, EBOMAF saura comme il l'a toujours fait partout, combler les attentes des autorités béninoises qui lui ont fait confiance.

La cérémonie a connu plusieurs interventions. Le mot de bienvenue du maire de Lokossa monsieur Sossou Dakpa, le représentant de la BOAD monsieur Assimio Guiga Mohamadou, le discours de présentation du ministre des travaux publics et des transports puis le mot conseil du Chef de l'Etat, le Dr Yayi Boni.

Très ému par la mobilisation des populations de Lokossa pour l'accueil, le Chef de l'Etat s'est dit très heureux et très déterminé à poursuivre sa politique de construction de routes, d'écoles, d'hôpitaux, d'électrification et d'adduction d'eau potable qui selon lui, permettront au Bénin de connaître la croissance et d'émerger à tous les niveaux.

Le Président a rassuré l'assistance que les Béninois ont le droit d'espérer car, le pays est en marche et qu'en dépit de tout ce qui se réalise pour eux aujourd'hui, le gouvernement s'engage pour d'autres défis majeurs qui seront relevés dans si peu de temps pour le bonheur de tous. C'est sur ces mots d'assurance et d'espoir que le Chef de l'Etat a dévoilé la plaque du lancement qui marque la fin de la cérémonie.

Tchagnao



Des engins lourds du Groupe EBOMAF

des Travaux Publics sont passés maîtres dans l'art de lancement ou d'inauguration d'infrastructures routières depuis le début de cette année. Samedi 06 septembre dernier, le Président et une bonne partie de son équipe gouvernementale, étaient dans la Commune de Lokossa. Objectif : lancer personnellement les travaux de réhabilitation et de bitumage du tronçon Comé-Lokossa-Dogbo en plus de la bretelle Zounhoué-Athiémé-

% au ciment,

- Couche de base : 08 cm de grave bitume,

- Couche de roulement : 05 cm de béton bitumeux.

Section entre le PK 42 + 900 et le PK 62 + 000 (Dogbo)

- Couche de fondation : 20 cm de graveleux latéritique,

- Couche de base : 15 cm de graveleux latéritique stabilisé au ciment à 4 %,

- Couche de roulement : 06 cm



Vue partielle de l'assistance

CLASSEMENT : Yaya Touré, Benatia, Adebayor... Top 10 des footballeurs africains les mieux payés en 2014

À l'issue du mercato d'été qui s'est soldé notamment par un contrat en or pour le défenseur marocain Medhi Benatia à Bayern Munich, "Jeune Afrique" vous propose le classement des plus hauts salaires des footballeurs africains. Top 10.

Sur les dix joueurs africains les mieux payés en 2014, quatre sont ivoiriens. On y retrouve également un Marocain, un Togolais, un Ghanéen, un Camerounais, un Nigérien et un Gabonais. Une forte prédominance de footballeurs de l'Afrique de l'Ouest (7 sur 10). Et ces derniers évoluent pour la plupart dans le championnat anglais. Le mercato d'été ayant pris fin le 1^{er} septembre, nous avons saisi cette occasion pour faire le point sur les plus hauts salaires des joueurs africains.

1. Yaya Touré (Côte d'Ivoire), Manchester City. 13 millions d'euros par an

En prolongeant son contrat en avril pour quatre années de plus avec Manchester City, Yaya Touré, 31 ans, n'a pas souhaité renégocier son salaire, qui reste maintenu à 334 000 dollars par semaine (environ 254 000 euros). Avec ses autres gains, notamment ceux provenant de ses sponsors, l'international ivoirien, "joueur africain de l'année", touche un revenu annuel équivalent à 16,5 millions d'euros. Un pactole énorme qui le classe parmi les 100 célébrités les plus riches du monde, selon Forbes.

2. Medhi Benatia (Maroc), Bayern Munich. 8 millions d'euros par an

De l'AS Roma à Bayern Munich, Medhi Benatia a quadruplé son salaire. En s'engageant fin août pour une période de cinq ans avec le club de la capitale italienne, le défenseur central marocain de 27 ans percevra une rémunération annuelle de 8 millions d'euros. Coût du transfert : 26 millions d'euros.

3. Emmanuel Adebayor (Togo), Tottenham. 6, 5 millions d'euros par an

Depuis son arrivée en 2011 à Tottenham, Emmanuel Adebayor, 30 ans, a vu son salaire revu à la baisse à cause des contraintes budgétaires du club : de 170 000 liv-



Yaya Touré

Medhi Benatia

Adebayor Sheyi

res (environ 213 000 euros) la semaine à 100 000. Autrement dit, Adebayor ne touche plus aujourd'hui que quelque 6,5 millions d'euros par an. Son contrat court jusqu'en 2015.

4. Michael Essien, 31 ans (Ghana), Milan AC. 5,8 millions d'euros par an

À 31 ans, Michael Essien a quitté Chelsea fin janvier pour Milan AC. Pour cette nouvelle expérience dans la Serie A, après près de 10 ans en Premier League, le milieu de terrain ghanéen s'est engagé pour 17 mois et touchera un salaire annuel de 2,5 millions d'euros. Mais spécialement pour la saison en cours 2013-2014, son ancien club londonien lui versera également une indemnité équivalente à la moitié de son salaire initial à Chelsea, soit 3,3 millions d'euros.

5. Didier Drogba (Côte d'Ivoire), Chelsea. 5, 2 millions d'euros par an

"The King is back." Fin juillet, Chelsea a annoncé le retour de Didier Drogba à la maison (il y avait déjà évolué entre 2004 et 2012). Âgé de 36 ans, l'attaquant ivoirien a signé pour une année avec le club londonien, après son passage à Galatasaray, en Turquie. Le club n'a pas communiqué son salaire, mais à en croire des médias britanniques spécialisés, Didier Drogba toucherait environ 5,2 millions d'euros par an. Une certitude : on est loin de 12 millions d'euros annuels que Shanghai Shenshua lui payait en 2012 lorsqu'il avait rejoint le championnat chinois...

6. Samuel Eto'o, 33 ans (Cameroun), Everton. 4, 9 millions d'euros par an

Après une campagne mitigée avec les Lions indomptables du Cameroun lors du Mondial 2014 au Brésil, Samuel Eto'o, 33 ans, a décidé de se retirer de l'équipe nationale. Mais ce n'est pas la fin de sa carrière. Au contraire, le quadruple meilleur joueur africain se lance un nouveau challenge. Libre de tout contrat, le Camerounais s'est engagé fin août avec Everton pour un salaire d'environ 5 millions d'euros par an. Deux saisons de plus avant, peut-être, de raccrocher les crampons.

7. Kolo Touré (Côte d'Ivoire), Liverpool FC, 4, 9 millions d'euros par an

Kolo, jeune frère de Yaya Touré, s'est engagé depuis juillet 2013 avec Liverpool FC à la fin de son contrat de quatre ans à Manchester City. Malgré son âge (31 ans), l'ivoirien a réussi à négocier un salaire presque équivalent à celui qu'il touchait dans le club mancunien : 75 000 livres par semaine, soit environ 94 000 euros.

8. John Mikel Obi, (Nigéria), Chelsea. 4, 4 millions d'euros par an

À 27 ans, John Mikel Obi est le footballeur nigérien le mieux payé au monde. Depuis qu'il a rejoint Chelsea en 2006, le milieu défensif des Black Stars n'a plus jamais quitté les Blues, malgré la concurrence à son poste. Son salaire s'élève à quelque 84 000 euros par semaine.

9. Salomon Kalou, 29 ans (Côte d'Ivoire), Hertha Berlin. 3, 1 millions d'euros par an

En 2013, Salomon Kalou occupait la cinquième position dans le classement des plus hauts salaires de Ligue 1 : 5,7 millions d'euros par an ! Un pactole que le club lillois, qui ne participera pas à la Ligue des Champions 2014, ne pouvait pas se permettre d'offrir à sa star. Conséquence : l'international ivoirien de 29 ans, qui dit avoir été poussé à la porte à Lille, s'est contenté fin août d'un contrat de trois ans à Hertha BSC (Allemagne) pour un salaire annuel de 3,1 millions d'euros.

10. Pierre-Emerick Aubameyang (Gabon), Borussia Dortmund. 3 millions d'euros par an

Malgré les 13 buts qu'il a marqués pour sa première saison à Borussia Dortmund, les dirigeants du club ne sont pas convaincus et voudraient se séparer de l'international gabonais, qui a pourtant signé jusqu'en 2018. Faute d'offre intéressante lors du dernier mercato (Dortmund s'attendait à une proposition d'au moins 8 millions d'euros), Pierre-Emerick Aubameyang, 24 ans, évoluera encore cette saison au Signal Iduna Park et continuera à toucher son salaire annuel d'environ 3 millions d'euros.

Jeuneafrique.com

Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme : AGETUR-TOGO éclaire le public sur le cas du Grand Lomé

Suite de la page 3

ont été élaborés : le plan directeur de 1969 et le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de 1981.

En quoi le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme du Grand Lomé va améliorer les conditions de vie des populations ?

Les populations du Grand Lomé sont actuellement confrontées à d'importants problèmes urbains que sont : le coût élevé des terrains urbains, les mauvaises conditions de logement, les loyers prohibitifs, l'ab-

sence de desserte, des quartiers en eau et électricité, le coût élevé des transports, l'insalubrité de l'environnement. Tous ces problèmes ont des indices directs sur le niveau de vie des populations du Grand Lomé.

Grâce à la régulation et la dynamique d'urbanisation qui sera mise en œuvre avec le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme du Grand Lomé, les solutions appropriées seront trouvées à chacun de ces problèmes à travers des propositions d'aménagement et d'urbanisme.

L'élaboration et la mise en œuvre

du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme du Grand Lomé va positivement effacer les conditions précaires dans lesquelles vivent les populations en leur offrant un cadre de vie sain et bien équipé.

Quelles sont les conditions pour la réussite du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme ?

La réussite du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme dépend de la forte implication de tous les acteurs concernés : autorités gouvernementales, autorités locales, services techniques, société civile, populations...

Ces différents acteurs doivent participer à toutes les étapes de l'élaboration du SDAU. Ils doivent notamment comprendre et s'approprier des propositions d'aménagement et d'urbanisme, telles que le déplacement d'un marché, l'élargissement d'une voie publique, le lotissement d'un quartier...

Quelle relation y-a-t-il entre le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme et la stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi ?

L'élaboration et la mise en œuvre du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme va améliorer les conditions d'hygiène, de logement, d'accès aux services urbains (eau et électricité). Cela va également faciliter la bonne desserte des quartiers par les réseaux d'eau et d'électricité.

la voirie et les réseaux de transport, les équipements socio-collectifs tels que les écoles, les dispensaires, les marchés. Une réorganisation des activités économiques appuyée par la meilleure couverture en infrastructures, va par ailleurs stimuler l'économie urbaine et permettre l'amélioration des conditions et de création de nouveaux emplois. Ainsi l'élaboration et la mise en œuvre du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme va contribuer à la réalisation de la stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi.

Quel est le territoire couvert par le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme ?

Le schéma directeur va couvrir le territoire de la commune de Lomé (les cinq arrondissements) et les cantons d'Aflao Gakli, Amoutivé, Aflao Sagbado, Agoenyivé, Baguida, Légbassito, Vakpossito, Togblékopé et Zanguéra.

Il faut rappeler qu'à l'ouverture de cette conférence, le ministre de l'urbanisme et de l'habitat a, dans son allocution, salué vivement les participants avant d'adresser ses remerciements au Directeur Général de l'EAMAU, pour avoir accepté d'accueillir cette conférence dans le temple de formation des architectes, urbanistes et gestionnaires des villes africaines.

Pouli



Togotelecom

COMMUNIQUE

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'A PARTIR DE CE JOUR, LES ESPACES TELECOM PORT, ASSIVITO, AGOE ET KARA RESTENT OUVERTS A LA CLIENTELE DE 12H A 14H 30MN DU LUNDI AU VENDREDI ET DE 08H A 13H LES SAMEDIS.

TOGO TELECOM REMERCIE SON AIMABLE CLIENTELE POUR SA DISPONIBILITE ET SA CONFIANCE.

LA DIRECTION GENERALE



21 Nov.
8 Déc.
2014

12^{ème}

Foire
LOME

Foire de toutes les opportunités

REMERCIEMENTS

La Direction du Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF-LOME) remercie les autorités administratives, les directeurs de sociétés, les opérateurs économiques, les hommes d'affaires et les médias de leur présence et de leur implication à la réussite du lancement Officiel de la Campagne de Promotion de la **12^{ème} Foire Internationale de Lomé qui s'est tenu le jeudi 03 juillet 2014 à la salle Africa du CETEF-LOME..**

Vous avez toutes et tous fait de cette manifestation une belle journée fructueuse et conviviale.

Encore une fois merci à vous tous.

CETEF - LOME

CENTRE TOGOLAIS DES EXPOSITIONS ET FOIRES DE LOME "TOGO 2000"

BP 10056 Lomé - Togo

Tél:(00228) 22 26 40 31 / 22 30 38 48 / 22 35 07 27 Fax:(00228) 22 26 17 54

Site web: www.cetef.tg E-mail: ceteflome@cetef.tg